

Université d'été FFSH : vaccins et vaccins

Rapporteur : Dr Dominique Martin, Arlay (39)



Quelle attitude adopter face aux vaccins obligatoires d'une part et face à la déferlante des nouveautés vaccinales, de plus en plus nombreuses et dont l'intérêt peut faire débat d'autre part ?

Premier constat d'importance : l'ensemble des médecins homéopathes enseignants à la FFSH s'inscrivent dans une position en faveur du respect des vaccinations obligatoires.

Cela balaye un passé de rumeurs à propos d'une soi-disant position de principe des homéopathes contre la vaccination en général.

Ce consensus n'est plus présent en ce qui concerne les nombreux autres vaccins que nos autorités sanitaires n'ont pas jugé bon de rendre obligatoire, en laissant le libre choix aux patients de se positionner pour la vaccination ou pour la non-vaccination. La position est alors beaucoup plus critique, parfois négative, souvent nuancée. Mais avant tout, il est déploré une certaine opacité des informations accessibles, et ce... même pour des professionnels. Le commercial semble prendre de plus en plus le pas sur le médical.

L'affaire du Mediator® et l'affaire du H1N1 avec la position difficile de notre Ministre de la santé face à une vague virale H1N1 annoncée comme apocalyptique, en sont des exemples concrets.

Comment s'y retrouver dans un monde éclairé par des lumières qui vacillent au bon gré des vents de la productivité et de la rentabilité ?

Lorsque des vaccins obligatoires bon marché et connus de longue date disparaissent pour laisser place à des vaccins plus coûteux et mal connus ; lorsque cet état de fait perdure plus d'un an, comme si l'industrie pharmaceutique avait perdu ses machines, nul doute que l'indice de confiance retombe encore d'un cran et des questions restent sans réponses.

Pas étonnant dans un tel contexte que certains patients soient un peu sourds au chant des sirènes. Certains patients ont des positions critiques, voire négatives et opposantes. L'avis citoyen et l'esprit critique sont les virus qui semblent agréablement caractériser les enseignants de la Fédération.

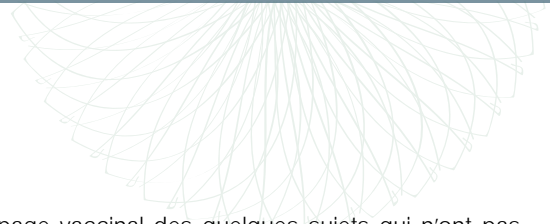
Ainsi, les avis divergent et se nuancent d'un enseignant à l'autre.

Il n'y a pas de point de vue général hostile sur la vaccination, mais une ré exion différenciée, vaccin par vaccin. Aucune position extrémiste rejetant tout en bloc chez nos enseignants, avec parfois une tendance à un consensus de doutes appuyés à l'égard de certains vaccins, comme le vaccin anti-HPV.

Il s'agit donc pour nous d'une tendance à considérer le bénéfice/risque selon les informations que l'on arrive, malgré tout, à collecter et face à nos expériences communes.

La ré exion quitte le domaine des généralités pour aborder les vaccins plus en détail.

- L'hépatite B n'est pas rejetée de principe, face à une nécessité professionnelle parfois très primordiale. La balance de plusieurs professionnels présents penche très nettement en faveur d'Engerix® plutôt que du Genhevac®.



- La fièvre jaune relève des centres anti-amaril, mais la protection hépatique utile face à cette vaccination relève de l'homéopathie.
- L'âge optimal des premiers vaccins varie selon les enseignants présents entre 3, 4 et 6 mois, voire 9 mois. Cette disparité résulte de l'équilibre entre l'évaluation d'une immunité transmise, d'un système immunitaire encore immature et fragile, et les impératifs d'un environnement à risque.
- L'échange aussi éclairé que possible avec les parents, les patients, est une position qui semble très répandue chez nos enseignants en homéopathie.

Pour sortir de la routine mécanique du calendrier vaccinal, certains proposent une réexon sur le titrage des anticorps, lorsque cela est possible (Tétanos, hépatite B, oreillons, et rubéole ont été cités).

Pour « rappel » : l'ancien ROR (Priorix® moderne) vaccine contre trois maladies qui ont comme point commun d'immuniser à vie. Le vaccin fait de même. Il n'y a donc pas de rappel de cette vaccination, mais une re-vaccination à l'aveugle qui per-

met un rattrapage vaccinal des quelques sujets qui n'ont pas répondu à la première et qui peuvent répondre à la deuxième. Ainsi, certains proposent un titrage pour confirmer ou infirmer la nécessité de la deuxième injection.

Au-delà des effets de la vaccination sur le système réticulo-endothélial, sur ses répercussions sur la biologie et l'immunité, ce sont aussi les adjuvants que contiennent ces vaccins qui nous troublent : aluminium sous son nom ou sous des néologismes chimiques, silice, mercure, thiomersal, des antibiotiques... Quelle est la part du principe de précaution avec des résidus infinitésimaux issus de la méthode de préparation, et de celle du toxique laissé pour les besoins de la vente ? Comment répondre à une telle question lorsque la confiance en la lumière de l'information est éteinte ?

Les échanges se terminent sur la question de la modification du terrain suite à la vaccination.

Le tuberculisme est avancé en premier, devant le classique terrain sycotique, qui semble plus être le fait d'une répétition vaccinale.

En conclusion, les vaccins obligatoires ne sont pas remis en cause et doivent être pratiqués. La rumeur erronée d'opposition des homéopathes face aux vaccins trouve sa source dans les modifications du terrain qui peuvent survenir mais que l'homéopathie peut parfaitement traiter et réguler.

Les vaccins représentent un progrès de la médecine ; comme tous médicaments, il est légitime de s'interroger sur les coûts d'intérêt et les enjeux financiers qui feraient douter de la pertinence de tel ou tel.